

Dossier de presse

Du 22 septembre 2023

AYA TAKANO

au 7 janvier 2024

Nouvelle mythologie

macLYON



AYA TAKANO, *Calendar of Love Vol. 51 We Were Told That We Mustn't Fall in Love with Anyone from This Undeveloped Planet, Earth.*, 2007
Stylo à bille et aquarelle sur papier, 297 x 320 mm
©2007 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

Avec le soutien de la Japan Foundation

MADE IN DESIGN

JAPAN FOUNDATION
国際交流基金

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse
Muriel Jaby / Elise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles
sur demande

VILLE DE
LYON

| | |
|--|----------------|
| DP | macLYON |
| Le mot de la commissaire | 3 |
| L'exposition <i>Nouvelle mythologie</i> | 4 |
| L'artiste et sa pratique | 5 |
| Biographie | 6-7 |
| La Kaikai Kiki Corporation et le <i>Superflat</i> | 8 |
| Simultanément au macLYON | 9 |
| Le macLYON | 10 |
| Infos pratiques | 11 |

Figure prolifique de la scène artistique internationale, AYA TAKANO est une artiste peintre, illustratrice, autrice de science-fiction et dessinatrice de mangas. Elle a imaginé au fil des ans un univers riche et délicat.

L'exposition qui lui est consacrée au 2^e étage du macLYON présente des œuvres issues d'importantes collections particulières ainsi que des productions inédites, au côté d'œuvres de jeunesse de l'artiste montrées pour la première fois. La notion de néo-animisme et l'idée que le monde et la réalité dépassent ce que nous sommes en mesure de percevoir s'affirment comme fils conducteurs de cette exposition, qui nous invite à aller au-delà des divisions ou les oppositions binaires que l'on opère habituellement entre le naturel et l'artificiel, le féminin et le masculin, ou encore entre la logique et l'intuitif.

Avec le soutien de la Japan Foundation

Le mot de la commissaire

Après une première invitation en 2006, lors de l'exposition collective *Chiho Aoshima, MR., AYA TAKANO*, consacrée à trois jeunes artistes japonais-es, le Musée d'art contemporain de Lyon offre à AYA TAKANO sa première exposition monographique d'envergure en France, intitulée *Nouvelle mythologie*.

L'univers singulier d'AYA TAKANO est inspiré de la culture populaire et des traditions japonaises. Ses œuvres sont le reflet d'une jeune génération ayant grandi dans une société nippone dont l'évolution a connu une forte accélération ces dernières décennies. Sous des airs *kawaii*, ses peintures, tout comme ses dessins, sont en réalité d'une complexité étonnante. Elles s'affranchissent de la morale et laissent place à l'érotisme, l'instinct et l'intuition. Habitées par des jeunes filles aux corps longilignes à demi nues et aux grands yeux vifs, ses œuvres évoquent l'émancipation de la femme. La légèreté de ses femmes-enfants, aux traits faussement naïfs, est troublante et audacieuse. Ennuyée par la gravité qu'elle juge trop rigide, l'artiste accentue la fluidité de leurs corps et les transporte dans des mondes fantaisistes habilement orchestrés.

Fascinée par la science-fiction, AYA TAKANO découvre très jeune son pouvoir onirique grâce à la littérature de la foisonnante bibliothèque de son père. Réalisant qu'elle peine à comprendre ce qui l'entoure, elle choisit de se réfugier dans les mangas – notamment ceux d'Osamu Tezuka qui l'ont considérablement impressionnée –, dans les magazines scientifiques et dans les romans de science-fiction, n'ayant pas encore tous les repères pour distinguer la fiction de la réalité. « La science-fiction m'a fait comprendre qu'il y a une existence au-delà de la réalité. Quelque chose qui transcende mon existence. Elle m'a fait découvrir un sentiment très fort, comme de l'excitation. »*

L'extase qu'elle éprouve face à la science-fiction est ce qu'elle souhaite partager à travers sa peinture. Ses œuvres emplies de fantasmes, certainement les siens, révèlent une échappatoire qui la fait basculer dans des mondes parallèles.

L'idée de l'habitat est au cœur de l'exposition au macLYON de cette artiste qui chérit le rêve de vivre dans ses peintures. À l'image de l'œuvre d'AYA TAKANO, la maison incarne le passé et contient la mémoire, elle vit le présent et rêve le futur. Elle devient alors une sorte d'écrin dans lequel les mondes d'AYA TAKANO prennent vie. Pour l'exposition, l'artiste choisit de présenter ses œuvres les plus anciennes à l'intérieur de maisons-valises, qui rappellent l'univers de Polly Pocket, et qu'elle associe à des thèmes tels que l'enfance, la science-fiction, la ville et l'amour. Ces mondes fantasmagoriques, qu'elle peut transporter partout, lui servent ainsi de refuge.

En 2011, AYA TAKANO est profondément bouleversée par les terribles séisme et tsunami qui ont dévasté les côtes Est du Japon et frappé de plein fouet la centrale nucléaire de Fukushima. L'artiste prend alors conscience de la force de la nature et de la fragilité de notre monde. Elle saisit qu'en un seul instant, tout ce que l'on connaît peut disparaître. Elle qui se réfugie dans un monde de science-fiction se croyait pourtant prête à affronter une telle tragédie. Ce traumatisme l'incite à changer radicalement son mode de vie, plutôt excessif avant la catastrophe, ce qui a un impact considérable sur sa pratique artistique. Elle modifie son alimentation et devient végétarienne, favorise les vêtements de seconde main ou réalisés à partir de fibres naturelles et délaisse la peinture acrylique au profit de la peinture à l'huile.

Bien qu'elle ait toujours été sensible aux questions écologiques, l'accident de Fukushima provoque chez elle une véritable prise de conscience et l'encourage à être encore plus soucieuse du respect de la nature, ce qui se reflète dans ses œuvres. Lorsqu'elle change d'environnement et déménage pour se rapprocher de l'océan pacifique, les couleurs de sa palette s'élargissent et ses œuvres révèlent davantage la lumière du jour alors que les plus anciennes préféraient celle de la nuit. L'artiste s'intéresse aux vertus des plantes sud-américaines, à la permaculture et à l'agriculture naturelle, puis s'initie au zen et à la philosophie indienne.

Pour AYA TAKANO, la création est intuitive et spirituelle. Lorsqu'elle peint, elle est pleinement investie, elle vit un moment de béatitude et cherche peut-être l'épiphanie. Tout son corps, ses mains, la peinture et les pinceaux communiquent à l'unisson. Elle est convaincue qu'aucune hiérarchie ne doit exister entre l'humain, la faune et la flore, ou même les objets. Elle estime que l'essence de l'humain a plus à voir avec l'âme et l'esprit. Pour aspirer à une symbiose avec la nature, il est nécessaire, selon elle, de revenir à des traditions ancestrales qui vénéraient l'union du vivant et du non vivant. La quête de cette harmonie lui semble possible en explorant le mysticisme, le chamanisme et la magie ancienne, qui se manifestent à travers les rituels, les peintures murales – comme celles des grottes de Lascaux dont elle s'inspire –, les statuettes de pierres anciennes rappelant les Vénus paléolithiques, les drogues psychotropes ainsi que les peintures corporelles et les tatouages. Ces derniers, récurrents sur les personnages de ses peintures et dessins, marquent le corps comme de précieux talismans.

En alliant le passé et le futur, la tradition et la modernité, AYA TAKANO imagine sa propre mythologie et s'inscrit résolument dans un monde contemporain. Ses œuvres joyeuses et festives traduisent sa vision optimiste d'un monde idéal et son désir de le rendre meilleur pour les générations futures.

Marilou Laneuville, responsable des expositions

*Citation de l'artiste tirée du documentaire *AYA TAKANO – Towards Eternity*, réalisé par Héléne Sevaux.



AYA TAKANO, *Universe*, 1998
Acrylique sur toile, 920 x 730 mm
©1998 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co.,Ltd. All Rights Reserved.

L'exposition *Nouvelle mythologie* d'AYA TAKANO se déploie sur l'ensemble du 2^e étage du musée, transformé pour l'occasion afin d'accueillir l'univers singulier de l'artiste s'exprimant en dessins, peintures, mangas, tapisseries, sculptures...

Le public parcourt d'abord une vision rétrospective du travail de l'artiste, qui se décline en quatre thèmes mis en espace dans des modules construits spécialement pour l'exposition au macLYON. Ces quatre structures, dont l'échelle permet d'entrer à l'intérieur, évoquent les valises-jouet de l'univers enfantin.

Les œuvres présentées ici, parmi lesquelles des réalisations de jeunesse et des œuvres de collections particulières, dont de nombreuses inédites, s'articulent autour de quatre sujets récurrents dans les productions d'AYA TAKANO : l'enfance, la science-fiction, la ville et l'amour.

Une transition, symbolisant l'importance du traumatisme qu'a représenté au Japon et pour AYA TAKANO l'accident de Fukushima, guide le public vers un nouvel univers.

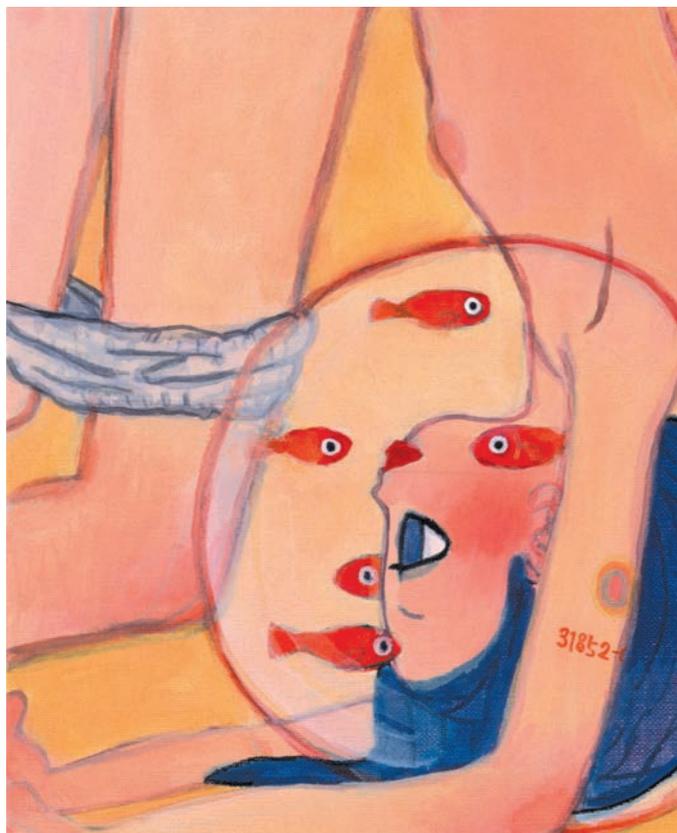
Les visiteur-euses accèdent alors à la deuxième partie de l'exposition, baignée de lumière, qui présente les œuvres les plus récentes de l'artiste créées spécialement pour l'exposition du macLYON suspendues en cercle, celui-ci représentant le cycle de la vie et de la renaissance.

Reflétant le passage de la nuit au lever du jour, les murs de l'espace d'exposition sont habillés d'un dégradé de couleurs, d'un bleu profond à un orangé chaleureux. Dans cet environnement constellé de suspensions et de mobiles règnent les thèmes de la magie et du chamanisme, du cosmos (étoiles, planètes) et de la pensée animiste qui est primordiale pour AYA TAKANO.

AYA TAKANO crée un monde fluide et unique, dans lequel diverses références aux traditions ancestrales se mêlent à son univers personnel, qui emprunte des éléments à la science-fiction, au dessin animé, au rêve et à l'imaginaire. L'artiste a également réalisé de nombreuses collaborations avec des créateurs de mode, des marques de bijoux ou encore de cosmétiques. Ces différents objets se mêleront aux œuvres d'AYA TAKANO dans l'exposition, reflets de la richesse de la pratique de cette artiste.



AYA TAKANO, *Calendar of Love Vol. 57 In 1927, for Some Reason I Kissed the Girl Who Appeared Out of Thin Air.*, 2008
Stylo à bille et aquarelle sur papier, 280 × 355 mm
©2008 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin



AYA TAKANO, *31852*, 1999
Acrylique sur toile, 280 × 220 mm
©1999 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.

AYA TAKANO en quelques dates :

- 22 décembre 1976 : Naissance d'AYA TAKANO à Saitama au Japon.

« MON DÉSIR DE PEINDRE REMONTE À MON ENFANCE : À CETTE ÉPOQUE, JE VOULAIS DÉJÀ TRANSCRIRE LES IMAGES QUE J'AVAIS DANS LA TÊTE. JE VOULAIS POSER UN REGARD VIERGE SUR LE MONDE. » (L'OFFICIEL ART, AVRIL 2017)

- 2000 : Elle est diplômée de l'université des beaux-arts Tama de Tokyo, elle travaille brièvement en tant que dessinatrice dans les studios Nintendo. Takashi Murakami l'incite à rejoindre la Kaikai Kiki Corporation pour devenir son assistante.

« JE GAGNAIS TRÈS BIEN MA VIE LÀ-BAS [CHEZ NINTENDO] MAIS C'ÉTAIT BEAUCOUP DE TRAVAIL ET J'EN SUIS MÊME TOMBÉE MALADE. J'AI DÛ M'ARRÊTER AU BOUT D'UN AN ET NEUF MOIS ET J'AI DÉMISSIONNÉ POUR ME CONSACRER UNIQUEMENT AU DESSIN. » (DBD, MAI 2017)

AYA TAKANO intègre ensuite la Kaikai Kiki Corporation en tant qu'artiste.

« QUAND JE PEINS, IL FAUT QUE CE SOIT UN MOMENT DE BÉATITUDE, COMME SI LA PEINTURE, LE PINCEAU, MES MAINS ET MON CORPS COMMUNIQUEAIENT. » (L'OFFICIEL ART, AVRIL 2017)

Participe à l'exposition *Superflat* organisée par Takashi Murakami, qui souhaite promouvoir la jeune génération d'artistes japonais.

- 2002 : *Space Ship EE*, son premier roman graphique est publié. L'histoire de Noshi, jeune terrienne qui embarque à bord du Space Ship, dans l'univers poétique d'AYA TAKANO.

- 2003 : Première exposition personnelle à la Galerie Perrotin avec laquelle l'artiste collabore depuis.

« AU-DELÀ DE MES PETITS DÉSIRS PERSONNELS, C'EST UNE FORME D'IDÉAL QUE J'EXPRIME DANS MES IMAGES. QUE JE NE PEUX EXPRIMER NI PAR DES SONS, NI PAR DES PHOTOS OU AUTREMENT. C'EST QUELQUE CHOSE QUI ME SUBMERGE ET QUI EST AU-DELÀ DE TOUT. » (DBD, MAI 2017)

- 2004 : Collaboration AYA TAKANO × Issey Miyake pour la collection Automne-Hiver 2004-2005.

- 2006 : Exposition au Musée d'art contemporain de Lyon

- 2009 : *Space Ship EE*, est traduit en anglais.

Cosmic Juice, son deuxième roman graphique est publié.

- 2010 : Collaboration avec la marque de maquillage shu uemura.

- 2011 : L'accident de Fukushima pousse AYA TAKANO à modifier son travail et son médium (passage de la peinture acrylique à la peinture à l'huile).

« EN FAIT, AVEC CET ACCIDENT TERRIBLE, J'AI BRUTALEMENT PRIS CONSCIENCE QU'À TOUT MOMENT TOUT POUVAIT DISPARAÎTRE. JE SUIS ALORS DEVENUE BEAUCOUP PLUS RESPECTUEUSE DE LA NATURE ET DES ANIMAUX. » (DBD, MAI 2017)

- 2017 : *The Jelly Civilization Chronicle*, son troisième roman graphique est publié.

- 2021 : Collection de vêtements AYA TAKANO × KIRU MADE.

- 2022 : L'artiste sort un jeu de tarot produit par Kaikai Kiki Co., Ltd. Collaboration en parallèle avec la marque de bijoux Liquem.

Extrait de la biographie d'AYA TAKANO par la galerie Perrotin

Peintre, dessinatrice, autrice de science-fiction et de manga, AYA TAKANO fait partie de la Kaikai Kiki Corporation, le studio de production artistique créé en 2001 par Takashi Murakami. Inspirée par tous les arts, des estampes érotiques de la période Edo à l'impressionnisme, d'Osamu Tezuka à Gustav Klimt, l'artiste a construit un univers qui lui est propre. Un univers fait d'une infinité de mondes, comme autant de moyens de s'échapper de la réalité, de la gravité et de ses contraintes, pour atteindre une certaine forme de transcendance.

« MON PROPRE MONDE EST COMPOSÉ DE PLUSIEURS STRATES, À LA FOIS SOMBRES ET LUMINEUSES OÙ LE « DARK SIDE » PEUT ÊTRE POSITIF LUI AUSSI. BIEN AU-DELÀ DU BON ET DU MAUVAIS, IL EXISTE EN MOI UNE PART DE BÉATITUDE, DE CROYANCE ET DE CONFIANCE. » (DBD, MAI 2017)

Les voyages intérieurs d'AYA TAKANO se retrouvent dans des œuvres délicates, d'où se dégage un sentiment de trouble, entre érotisme et impertinence. Dans une chambre à coucher ou dans le métro, devant les gratte-ciels d'une mégalopole ou sur la lune, des jeunes filles androgynes et naïves sont représentées par de fines lignes nettes. La mythologie d'AYA TAKANO se construit ainsi au fil de ses œuvres et de ses visions de l'inconnu.

AYA TAKANO semble désormais poursuivre une nouvelle quête artistique, à la fois plus humble et spirituelle, influencée par un intérêt inédit pour les sciences, et guidée par un respect absolu pour la nature et la vie humaine.



AYA TAKANO
©AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022

thank you world, you now look a little bit like a wonderland,
Perrotin, Shanghai, Chine

2021

beginning, liminal, ego, Perrotin, Hong Kong

2020

Let's make the universe a better place, Perrotin, Séoul,
Corée du Sud

2019

Unio Mystica, Galerie Perrotin, New York, États-Unis

2017

The Jelly Civilization Chronicle, Galerie Perrotin, Paris, France
Synesthesia, Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques,
Monte Carlo, Monaco

2015

The Ocean Inside, The Flowers Inside, Johyun Gallery, Busan,
Corée du Sud

2014

La Maison d'Aya, BIBO, Hong Kong

2012

Heaven Is Inside of You, Galerie Perrotin, Hong Kong
To Lose Is to Gain, Galerie Perrotin, Paris, France

2011

Stars, Flowers and Honeymoon, SieboldHuis, Leiden, Pays-Bas

2010

The Universe Portal, Galerie Kaikai Kiki, Taipei, Taiwan
AYA TAKANO, Musée Frieder Burda, Baden Baden, Allemagne
Hong Kong Art Fair, Galerie Emmanuel Perrotin, Hong Kong

2009

Reintegrating Worlds, Galerie Skarstedt, New York, États-Unis

2008

Toward Eternity, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France

2007

Tradition and Modernity, Fondation Joan Miró, Barcelone,
Espagne
Wild dogs, hawks, owls, cats, a landfill the size of 44 and a half
Tokyo Domes, the stratosphere, Galerie Emmanuel Perrotin,
Miami, États-Unis

2006

City Dog, Galerie Parco, Tokyo, Japon

2005

Frieze Art Fair, Londres, Royaume-Uni
The Far Reaches of the Universe, My Garden,
Galerie Blum & Poe, Santa Monica, États-Unis

2004

AYA TAKANO, *a web project for Digital Gallery*,
Musée d'Art contemporain, Los Angeles, États-Unis
Naoki Takizawa for Issey Miyake, collection automne-hiver
2004-2005, Paris; Tokyo, Japon

2003

AYA TAKANO, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France

2002

Space Ship EE, Nanoh galerie, Paris, France

2000

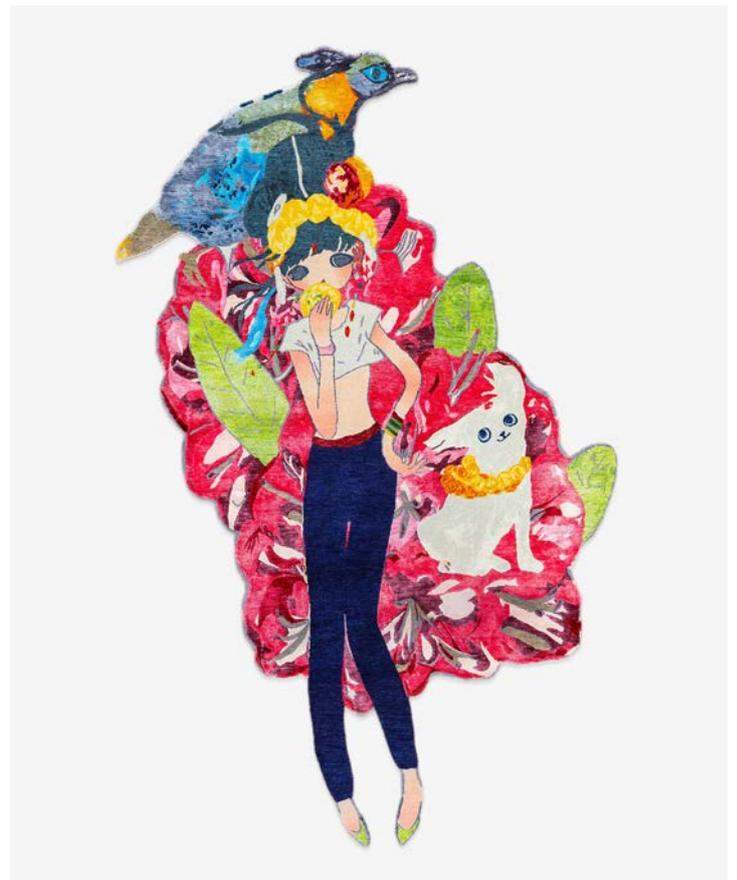
Hot Banana Fudge, NADiff, Tokyo, Japon

1997

SHU ★WA ★KIMASERI, shop33, Tokyo, Japon



AYA TAKANO, *Bitter-sweet-sour-tasting Primordial River in the Shape of All Things Glows and Cascades; Elation Begins*, 2018
Huile sur toile, 727 × 910 mm
©2018 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.



AYA TAKANO, *Nepalese rug Himalayan monal, rhododendron, festival of dog, chatpate*, 2020
2/3 Editions + 1 AP + 1 PP
Poil de yak, laine de l'Himalaya, allo (ortie géante de l'Himalaya) et soie de bambou,
2300 × 1510 mm
©2020 AYA TAKANO/ Kaikai Kiki Co.,Ltd All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2022

Roppongi Art Night Group Show, Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan

Head in the Clouds, Perrotin Tokyo, Japan

2021

Apple Cycle / Cosmic Seed, Hirosaki Museum of Contemporary Art, Hirosaki, Japon

2021 Kaikai Kiki Autumn Show, Galerie Kaikai Kiki, Tokyo, Japon

Healing, Galerie Perrotin, Shanghai, Chine

2020

Healing, Perrotin Matignon, Paris, France

Healing, Perrotin, Séoul, Corée du Sud

Kaleidoscopes: Contemporary Portraiture, Galerie Perrotin, Hong Kong

2019

A Passion for Drawing. The Guerlain Collection from the Centre Pompidou Paris, Musée Albertina, Vienne, Autriche

MURAKAMI VS MURAKAMI, Takashi Murakami's solo show, Centre Tai Kwun, Hong Kong

2019 Kaikai Kiki Summer Show, Galerie Kaikai Kiki, Tokyo, Japon

2018

Bubblewrap, Musée d'art contemporain, Kumamoto, Japon

2017

Murakami by Murakami, Musée Astrup Fearnley, Oslo, Norvège

Arts visuels au Japon depuis 1970, Centre Pompidou-Metz, France

2015

Animamix Biennale, Musée d'art de Daegu, Daegu, Corée du Sud

2014

Bishojo: Young Pretty Girls in Art History – 16 Perspectives for Studying the Idea of the Bishojo, Musée d'art d'Aomori, Aomori, Japon

2010

Kyoto-Tokyo: From Samurais to Mangas, Grimaldi Forum, Monaco

Garden of Painting Japanese Art of the 00s, Musée national d'art, Osaka, Japon

2009

The Very Bottom of the Air, Galerie Kaikai Kiki, Tokyo, Japon

Winter Garden, Musée Hara, Tokyo, Japon

VRAOUM, La Maison Rouge, Paris, France

2008

Aya-Chiho-Drive, Galerie Kaikai Kiki, Tokyo, Japon

Quando vidas se tornam forma – Panorama da arte contemporânea brasileira e japonesa, Musée d'art moderne, São Paulo, Brésil; Musée Oscar Niemeyer, Curitiba, Brésil

Kaikai Kiki Artists, Galerie Kaikai Kiki, Tokyo, Japon

2007

Kawaii! Japan Now, Fondation Joan Miró, Barcelone, Espagne

The Door to Summer, Art Tower Mito, Mito, Japon

2006

Spank the Monkey, Baltic – Centre d'art contemporain,

Gateshead, Royaume-Uni

Etoile, Xavel, Inc. (Virtual department store design)

AYA TAKANO, Chiho Aoshima, Chinatsu Ban Exhibition,

Galerie Mizuho Oshiro, Kagoshima, Japon

Chiho Aoshima, Mr., AYA TAKANO, Musée d'art contemporain, Lyon, France

2005

Kaikai Kiki Exhibition, Galerie Aoi, Osaka, Japon

Japan Pop, Musée d'art, Helsinki, Finlande

The Sensual Line, Musée d'Art Moderne, Salzburg, Autriche

Little Boy: The Arts of Japan's Exploding Subculture,

Japan Society, New York, États-Unis

MTA Subway Poster Design, Public Art Fund and Japan Society, New York, États-Unis

What's Good Conference, Centre d'art de Hong Kong, Hong Kong

2004

T-Junction, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France

Fiction. Love: Ultra New Vision in Contemporary Art, Musée d'art contemporain, Taipei, Taiwan

Chiho Aoshima, Mr., AYA TAKANO, Galerie Emmanuel Perrotin à la Galerie LFL, New York, États-Unis

Tokyo Girls Bravo, Galerie Marianne Boesky, New York, États-Unis

2003

Girls Don't Cry, Galerie Parco, Tokyo, Japon

Naoki Takizawa for Issey Miyake, Tokyo, Japon

Hope—The Future is in Our Hands, LaForet Harajuku, Tokyo, Japon

2002

The Japanese Experience – Inevitable, Musée d'art moderne, Salzburg, Autriche

Tokyo Girls Bravo 2, NADiff, Tokyo, Japon

Chiho Aoshima, AYA TAKANO, Mr., Takashi Murakami, Galerie Perrotin, Paris, France

2001

Superflat, Musée d'art contemporain, Los Angeles; Centre d'art Walker, Minneapolis; Galerie Henry Art, Seattle, États-Unis

Hiropon Show, Galerie White Cube, Londres, Royaume-Uni;

Shinsaibashi Parco, Osaka, Japon

Yokai Festival, Musée d'art contemporain, Tokyo, Japon

2000

Superflat, Galerie Parco, Tokyo, Japon

1999

Tokyo Girls Bravo, NADiff, Tokyo; Parco Gallery, Nagoya, Japon

Hiropon Show, Galerie Parco, Nagoya, Japon

Hiropon 32/80, NADiff, Tokyo, Japon

1998

Ero Pop Christmas, NADiff, Tokyo, Japon

Hiropon Show, George's, Los Angeles, États-Unis

1997

Hiropon Show, shop33, Tokyo; Iwataya Z-side, Fukuoka, Japon

Hiropon Show, Galerie Manken, Kanazawa, Japon

Figure incontournable de la scène artistique japonaise et plus largement internationale et chef de file du mouvement *Superflat*, Takashi Murakami met à profit sa notoriété pour soutenir et faire connaître de jeunes artistes par le biais de Kaikai Kiki Co., Ltd.

L'artiste Takashi Murakami, opère une synthèse entre les mondes de l'art commercial et des beaux-arts. À la fin des années 1990, il crée une communauté d'artistes, la *Hiropon Factory* qui deviendra, en 2001, Kaikai Kiki Co., Ltd. (Kaikai Kiki signifie en japonais : « mystérieux et attirant »). C'est à la fois un collectif d'artistes et une entreprise, qu'il voit comme une « société de production artistique ». (Extrait du catalogue d'exposition *Chiho Aoshima, Mr., AYA TAKANO* au Musée d'art contemporain de Lyon, 24 sept.-31 déc. 2006)

Kaikai Kiki Co., Ltd. gère l'ensemble des aspects d'une carrière artistique comme la préparation des expositions, les liens avec la presse ou la commercialisation de produits dérivés, afin que les artistes puissent se concentrer sur la création et la conceptualisation de leurs œuvres. L'objectif de Takashi Murakami est de rendre poreuses les frontières entre les différentes pratiques que sont l'illustration, la mode, le cinéma d'animation, la peinture et l'édition.

Takashi Murakami est l'un des chefs de file du « Néo Pop japonais » et se positionne en héritage d'Andy Warhol, dans la même philosophie d'alliance entre beaux-arts et culture de masse. C'est lui qui introduit le terme de *Superflat* (« super plat ») avec l'exposition *Superflat*, qui a eu lieu en 2000-2001 à Tokyo, Nagoya puis à Los Angeles.

Ce concept allie la culture japonaise traditionnelle au monde moderne, en s'inspirant de notions contemporaines comme celle d'« otaku », une personne qui consacre tout son temps à son hobby, de manière acharnée. Chiho Aoshima et AYA TAKANO sont aussi des artistes de *Superflat*, montrant l'histoire de la culture japonaise avec l'esthétique des mangas et animés.



AYA TAKANO, *Calendar of Love Vol. 59 It's True. I've Fallen in Love with Him. Having Said This, She Disappeared with the Dog.*, 2008
Stylo à bille et aquarelle sur papier, 280 x 355 mm
©2008 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin

Le *Superflat* est une composition picturale reconnaissable par sa bi-dimensionnalité, l'absence de lumière et la multiplicité des points de vue (tous les éléments ont la même importance).

C'est donc au sein de Kaikai Kiki Co., Ltd. qu'AYA TAKANO développe ses œuvres. D'abord assistante de Takashi Murakami dès l'université, elle est aujourd'hui une membre structurante de Kaikai Kiki Co., Ltd.



AYA TAKANO, *Alighting on the Land of Convenience Store*, 2014
Huile sur toile, 1303 x 1942 mm
©2014 AYA TAKANO/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved.

Incarnations, le corps dans la collection du macLYON – Acte II

Du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024

Créée en 1984, la collection du Musée d'art contemporain de Lyon a été en grande partie constituée à partir d'œuvres issues des expositions du macLYON et de celles de la Biennale d'art contemporain de Lyon, complétée régulièrement par des achats et des dons. De nombreuses problématiques qui irriguent l'histoire de l'art et l'histoire de la société sont incarnées dans les œuvres qui la composent, datant des années 1940 à aujourd'hui, révélant ainsi des regards spécifiques sur les différents enjeux qui ont traversé cette période, de la postmodernité à nos jours.

L'exposition *Incarnations, le corps dans la collection* explore, à travers une sélection d'œuvres de la collection, la façon dont les artistes se sont approprié la question du corps, en tant qu'objet artistique et objet d'étude mais aussi en tant que médium. Conçue en deux actes, elle se déploie sur toute l'année 2023 et revient sur plus de 40 années d'histoire du macLYON.

Le second acte de l'exposition prolonge les interrogations développées dans le premier, non plus par le prisme de la nature organique du corps mais dans sa confrontation à l'autre, à son environnement et au monde. Renouvelée, la sélection des artistes et des œuvres s'intéresse à la manière dont le corps vit, interagit ou subit un contexte social et sociétal.

Artistes : Marina Abramović & Ulay, Eija-Liisa Ahtila, Sunday Jack Akpan, Maxwell Alexandre, Ed Atkins, Edi Dubien, Erró, Marie-Ange Guilleminot, Thomas Hirschhorn, Smaïl Kanouté, Mohamed Lekleti, George Maciunas, Bruce Nauman, Hans Neleman, ORLAN, Mel Ramos, Alain Séchas, Sylvie Selig, Tavares Strachan, Claire Tabouret, Xavier Veilhan, Bernar Venet...



Hans NELEMAN, *Hemi Te Peeti (James Patariki), Iwi : Te Arawa, Ngati Raukawa. Moko-Maori Tatoo*, 1999
Photographie couleur, Plexiglas, aluminium, 152 x 122 cm
Collection macLYON

Rebecca Ackroyd, Vitesse d'obturation

Du 22 septembre 2023 au 7 janvier 2024

L'exposition de Rebecca Ackroyd s'articule au 3e étage du musée autour de l'œuvre *Singed Lids*, réalisée spécifiquement à l'occasion de la 15e Biennale de Lyon en 2019, à l'issue de laquelle elle entre dans la collection du macLYON.

Dans cette œuvre, Rebecca Ackroyd s'intéresse à la notion de ruines, aux restes d'un monde passé. Avion démembré, fauteuils désossés et fragments de hublots composent un paysage où les parties du corps semblent rongées par un feu intérieur translucide.

Un ensemble de nouvelles productions inédites complète l'exposition, qui s'inscrit en écho à l'exposition *Les formes de la ruine*, présentée au Musée des Beaux-arts de Lyon du 1^{er} décembre 2023 au 3 mars 2024.

L'ensemble de l'exposition *Vitesse d'obturation* montre la diversité des supports utilisés par Rebecca Ackroyd (résine, pastel) mais aussi son intérêt pour la fragmentation du corps et la temporalité.

Vitesse d'obturation est la première exposition muséale monographique en France de Rebecca Ackroyd. Elle s'inscrit dans la volonté du macLYON de valoriser le travail d'artistes femmes et le soutien à la jeune création.



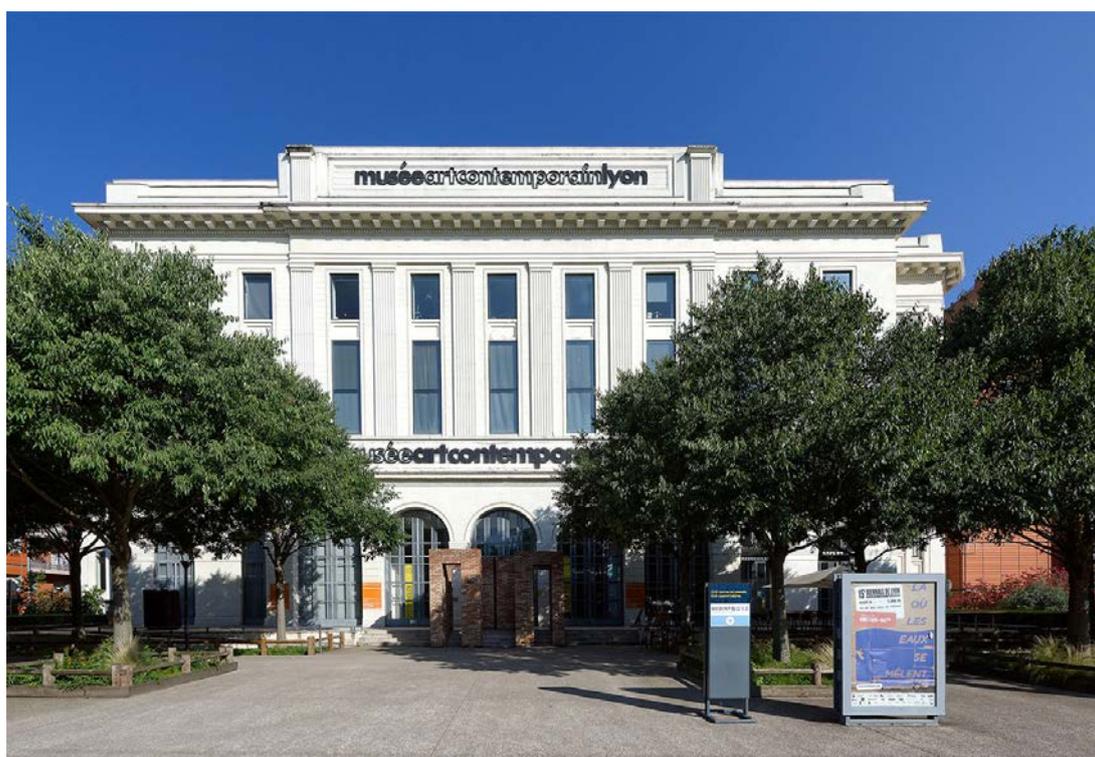
Rebecca Ackroyd, *tbt*, 2023
145 x 185 cm
Pastel sur papier satiné Sommerset
Courtesy Peres Projects

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre qui abrita le musée des Beaux-Arts de Lyon, le Musée d'art contemporain s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^e arrondissement de Lyon et accueille des hôtels, restaurants, bureaux, logements mais aussi un casino, un cinéma... Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m² présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1600 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont la direction artistique est assurée par la directrice du macLYON.

Réunies dans un pôle des musées d'art avec le musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe, avec des pièces de l'Antiquité à nos jours.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Œuvre de Per Kirkeby, *A Spatial Ornament for the New Museum*, 1987-2000
Photo : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon - France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#macLYON #AYATAKANO
 facebook.com/mac.lyon
 @macLyon
 maclyon_officiel
 mac.lyon

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche [11h-18h]

TARIFS DE L'EXPOSITION

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 6€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

● En voiture
Par le quai Charles de Gaulle, tarif
préférentiel aux parkings P0 et P2 de la
Cité internationale, accès côté Rhône

● Covoiturage
www.covoiturage-pour-sortir.fr

● En bus
Arrêt Musée d'art contemporain
Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

● En vélo
De nombreuses stations Vélo'v à
proximité du musée
Piste cyclable des berges du Rhône
menant au musée